

GNAFRON *regardant sa main.*

J'ai tout ça dans ma main ! (*S'en allant.*) Laisse-moi vite aller poser ça, j'aime pas avoir ces choses là dans ma main.

GUIGNOL *le retenant.*

Mais tu ne comprends donc rien ?

GNAFRON *se fâchant un peu.*

Te me parles de ta vie, de ta mort..... te me dis que j'ai n'un pompier dans ma main..... non que j'ai..... Je ne sais plus où j'en suis, tu m'ahuris.

GUIGNOL

Gnafron, j'aime ta fille Boulotte ! il faut que je l'épouse !
— *Prenant un ton dramatique.* Si tu me la refuses, mon parti est pris, je vais livrer mon corps aux froids baisers de l'onde !
— *Reprenant son ton naturel.* Je me nève.

GNAFRON

Tu te nèves, toi, mon vieux ? Oh, mais non ! D'abord, t'as pas payé ton compte chez moi, t'as pas le droit de te neyer. Et puis, je voudrais ben voir que ma fille te refuse ! Je lui donne en dot tout ce que j'ai.

GUIGNOL

Combien que t'as ?

GNAFRON

Je n'ai rien, mais j'y donne tout.

GUIGNOL

Quel bon cœur !

GNAFRON

Je vas appeler Boulotte. — *Il appelle.* Boulotte !..... Boulotte !.....